



OPERATION FRANKTON

Novembre - Décembre 1942



Les voies maritimes ouvertes par les forceurs de blocus



En 1942 Winston Churchill, s'inquiétant du nombre de navires allemands qui utilisaient le port de Bordeaux, notamment pour y décharger des cargaisons de caoutchouc en provenance d'extrême Orient, et pour transporter des armes à destination du Japon, donna l'ordre d'intervenir à Louis Mountbatten, alors chef des Opérations InterArmes, Mountbatten et Anthony Eden, Ministre des Affaires Etrangères, s'opposèrent au bombardement des docks par les avions de la Royal Air Force, trop de vies humaines étant en jeu, mais ils tombèrent d'accord sur une mission spéciale de commandos connue sous le nom d' "opération FRANKTON".

Six kayaks, sous le commandement du lieutenant-colonel Hasler, chacun manœuvré par deux hommes, seraient transporté non loin de l'embouchure de la Gironde par un sous-marin britannique qui les mettrait à l'eau. Ils remonteraient la rivière en se cachant de jour et poseraient des mines sur les navires forceurs de blocus qu'ils trouveraient. Arrivés à Bordeaux, ils abandonneraient leurs kayaks et essaieraient de rejoindre Ruffec, où devaient les attendre des membres de la Résistance.

Dans la soirée du 7 décembre 1942, le sous-marin britannique HMS TUNA mit cinq kayaks à l'eau au large de Soulac. Le sixième kayak fut endommagé au moment de la mise à l'eau et ne put pas participer à l'opération. Une des cinq embarcations disparut en traversant la barre, et une seconde chavira peu après (les deux membres de l'équipage furent remarqués près du rivage et durant être abandonnés à leur propre sort). Les trois autres kayaks furent portés par la marée près du Môle du Verdon et obligés de se glisser entre la Môle lui-même et quatre bâtiments ennemis à l'ancre. Peu après, l'un des trois kayaks fut séparé du groupe et perdit définitivement le contact avec les deux autres.

Les deux kayaks restants, CATFISH (avec à son bord Hasler et son coéquipier le Fusilier-Marin Sparks), et CRAYFISH, ne pouvaient naviguer que de nuit et avec la marée favorable. Ils leur fallait passer la journée cachés dans les bancs de roseaux de la berge. Le 11 décembre à l'aube ils trouvèrent enfin, en face de Bassens, un endroit où se cacher pour préparer l'attaque.

Cette nuit 14, vers 21h, les deux kayaks se préparèrent à exécuter la dernière phase de leur mission. Le CATFISH se dirigea vers les quais de la rive gauche et réussit à fixer des mines-ventouses sur trois grands navires amarrés à cet endroit. Le CRAYFISH, ne trouvant aucune cible digne d'intérêt sur la rive droite, retourna à Bassens et attaqua de la même manière deux navires qui y étaient amarrés.

Mission accomplie, les quatre hommes avaient seulement quelques heures pour se replier à distance de leur objectif, saborder leurs kayaks et entreprendre à pied le trajet jusqu'à Ruffec distant de 160 km. Ils se hâtèrent de descendre la Gironde, abordèrent près de St-Genès de Blaye, couèrent leurs embarcations et s'enfoncèrent à l'intérieur des terres. Pour plus de sûreté les deux équipes se séparèrent.

Pendant ce temps, les mines avaient explosé. Quatre navires, le DRESDEN, le TANNENFELS, l'ALABAMA et le PORTLAND avaient été très sévèrement endommagés. Dans le cas du DRESDEN, sous prétexte de combattre l'incendie qui se propageait, les pompiers du port aggravèrent les dégâts en l'inondant afin d'aider à le couler. On ne sait pas ce qui advint des deux autres navires, un pétrolier et un Sperrbrecher allemand.

Hasler et Sparks, aidés par des gens de rencontre, réussirent à gagner Ruffec. Ils avaient traversé en contournant St-Genès de Blaye, Brignac, Donnezac, Rouffignac, Ozillac, St-Germain de Vibrac, St-Ciers-Champagne, Barret, Touzac, St-Preuil, Le Temple, Beaunac et Raix. Quand ils atteignirent Ruffec, ils entrèrent dans un petit café, la Toque Blanche. Ils demandèrent de l'aide à la patronne, Mme Mandinaud, laquelle les mit en contact avec des membres de la Résistance. Ils furent conduits auprès de Monsieur Armand Dubreuille, qui à son tour les mit en rapport avec Mary Lindell (Comtesse de Milleville), connue sous le pseudonyme de Marie-Claire, qui devait se charger de leur évasion en Espagne. C'est le fils de Mary Lindell, Maurice de Milleville, alors un jeune homme de 19 ans, qui prit le train avec eux pour Lyon où les attendait sa mère.

A partir de là, le réseau d'évasion organisé par Mary Lindell les aida jusqu'à Perpignan, puis ils traversèrent les Pyrénées et arrivèrent enfin au Consulat britannique de Barcelone, et finalement à Gibraltar.

Il convient de dire que l'Opération Frankton n'a coûté la vie à aucun Français. Par contre des dix hommes du commando anglais, seuls Hasler et Sparks ont survécu.

Sur les huit autres membres du commando, deux se sont noyés et six furent capturés et fusillés : quatre à Paris le 23 mars 1943, et deux dans la nuit du 11 au 12 décembre 1941 à la sortie du bunker qui se trouvait derrière le Château du Dehez à Blanquefort, alors quartier général de l'Amiral Raeder, aujourd'hui siège de la société Barton et Guestier.



PREPARATION DE L'OPERATION



Le chef de l'Intelligence Service à l'époque de Frankton, connu uniquement sous le nom de code "C".



Lord SELBORNE, Ministre de la guerre économique qui fut à l'origine de l'Opération Frankton.

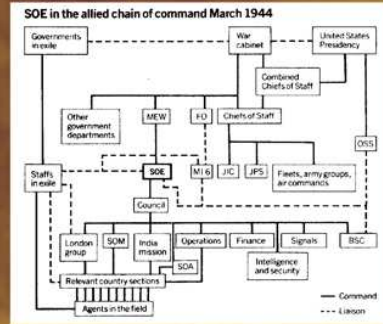


photo prise sur le fleuve par des agents de renseignement français, travaillant pour les services secrets britanniques.



photo aérienne du Môle du Verdun prise par la R.A.F.

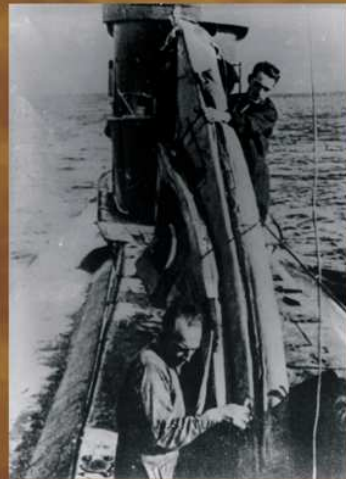


de gauche à droite DALTON, X, GUBBINS, GLADWYN JERBS (Ambassadeur de Grande Bretagne en France après la guerre)



LES "ROYAL MARINES"

*Photographie très rare communiquée
par le Musée des Royal Marines
montrant le commando Frankton au complet
à l'entraînement.*





LES HOMMES

Major H.G. "Blondie" HASLER
Commandant du raid Frankton



Caporal William E. SPARKS



Marine William Henry MILLS
capturé le 14 décembre 1942 à Montlieu la Garde
fusillé le 24 mars 1943 à Paris.



Lieutenant John W. MACKINNON
Côté en second du commando
capturé le 29 décembre 1942 à La Riède
fusillé le 24 mars 1943 à Paris.



Marine James CONWAY
capturé le 29 décembre 1942 à La Riède
fusillé le 24 mars 1943 à Paris.



Caporal Albert Frederic LAVER
capturé le 14 décembre 1942 à Montlieu la Garde
fusillé le 24 mars 1943 à Paris.



Marine Eric FISHER
rentré en Angleterre à bord du sous-marin TUNA
après que son kayak ait été déchiré lors de sa mise à l'eau.



Sergent Samuel WALLACE
capturé le 8 décembre 1942 à La Poite de Grave
fusillé le 11 décembre 1942 à Blanquefort.



Marine Robert EWART
capturé le 8 décembre 1942 à La Poite de Grave
fusillé le 11 décembre 1942 à Blanquefort.

MANQUENT LES PHOTOGRAPHIES DE

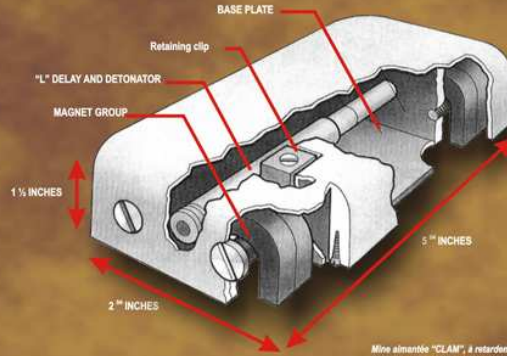
Caporal George SHEARD
disparu en mer dans la nuit du 7 au 8 décembre 1942.
Marine David MOFFAT
noyé, dans la nuit du 7 au 8 décembre 1942
et retrouvé à Bols-en-Ré le 17 décembre 1942.
Caporal William ELLERY,
rentré en Angleterre à bord du sous-marin TUNA
après que son kayak ait été déchiré lors de sa mise à l'eau.
Ces photos ne figurent pas dans les archives des Royal Marines.



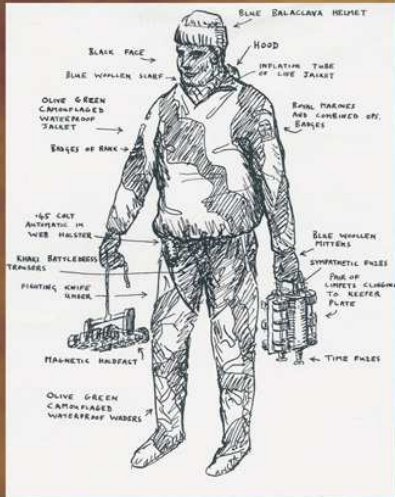
LES MOYENS



Le sous-marin HMS "TUNA"



Mine aimante "CLAM" à retardement du même type que les mines "LIMPET" mises au point par la Section IX du SOE, placée au dessous de la ligne de flottaison des navires.



Croquis du Lieutenant-Colonel HASSLER représentant l'équipement spécial destiné à l'Opération Frankton.



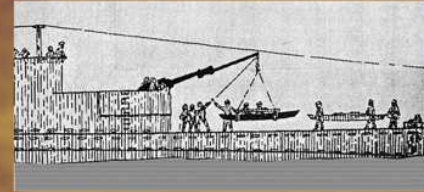
Le sous-marin HMS "TUNA" à couple de HMS "FORTY" (navire de support logistique)



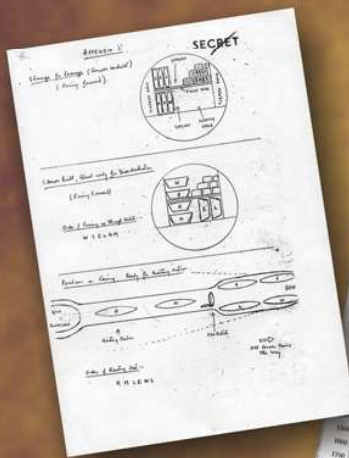
L'ACHEMINEMENT PAR MER



Lieutenant Richard P. RAKES, 28 ans, commandant du sous-marin HMS "TUNA"



Dessin de HASLER, représentant la mise à l'eau des kayaks à partir du sous-marin. On remarque le rallonge à l'extrémité du canon servant de charge afin de limiter les risques de chavirement ou de chute.



Plan de stockage des kayaks dans le compartiment des torpilles à l'avant du sous-marin et ordre dans lequel ceux-ci doivent être placés sur le pont avant leur mise à la mer.

H.M.S. Submarine "TUNA" - Records - Activities of Day of Dive and Rescued Boats

Time	Lat	Long	Remarks	Boats	Boats	Boats	Boats	Boats	Boats	Boats	Boats
0900											
1000											
1100											
1200											
1300											
1400											
1500											
1600											
1700											
1800											
1900											
2000											
2100											
2200											
2300											
2400											
2500											
2600											
2700											
2800											
2900											
3000											

Extrait du livre de bord du sous-marin HMS "TUNA"



Sous-marin HMS "TUNA"



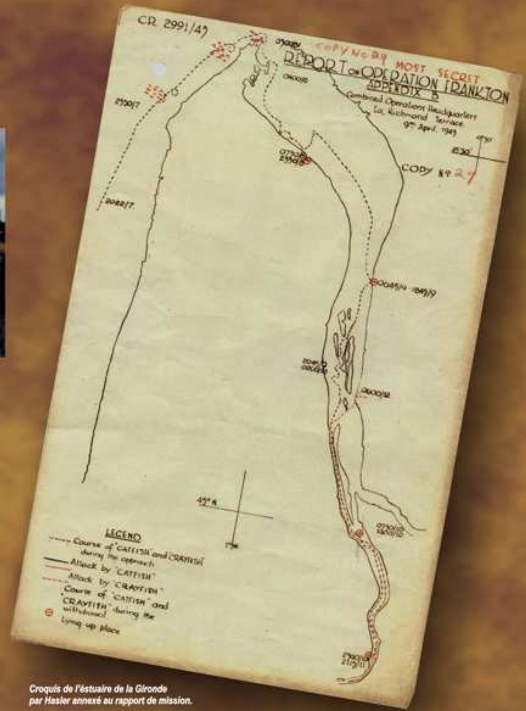
L'APPROCHE



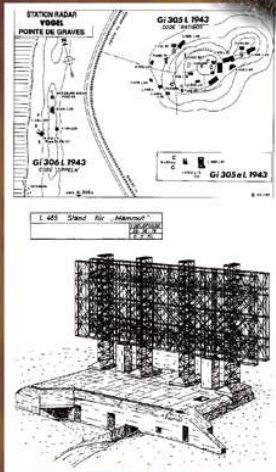
La Pointe aux Oiseaux où se retrouvèrent "Catfish" (Hasler - Sparks) et "Crayfish" (Lever - Mills) après la terrible nuit du 7 au 8 décembre durant laquelle 60 % de l'effectif fut anéanti.



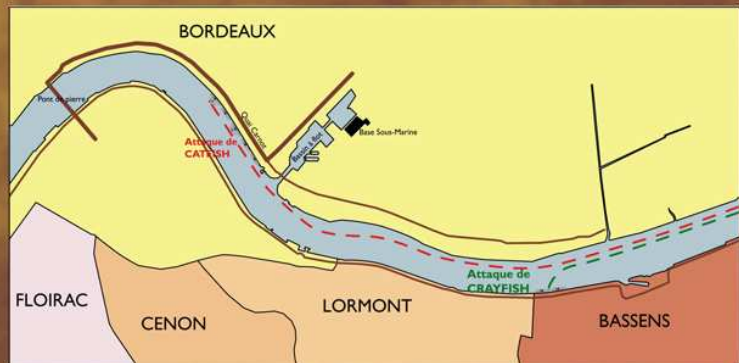
Paysage typique de bancs de roseaux des bords de la Gironde où les kayaks se dissimulent pendant la journée lors de leur approche de l'objectif.



Croquis de l'estuaire de la Gironde par Hasler annexé au rapport de mission.

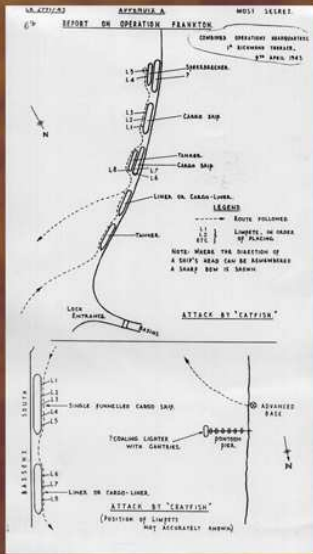


Système de défense radar allemand.

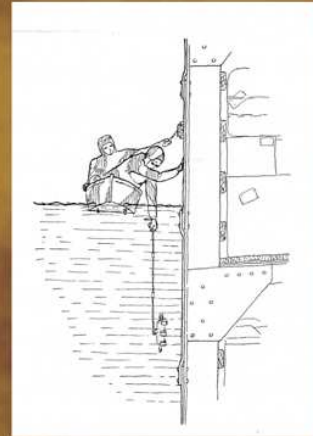




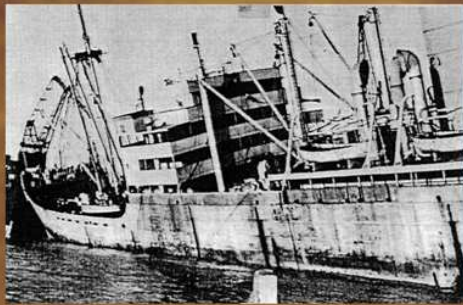
L'ATTAQUE



Les RM se camouflaient en se couchant en avant sur le pontage du kayak et ne furent pas repérés par la sentinelle. (Croquis du Major Hasler)



Croquis de Hasler figurant la pose des mines aimantées sous la ligne de flottaison des navires.



Quai Carnot à Bordeaux : le "Tannenberg" et le "Dresden" après l'attaque.

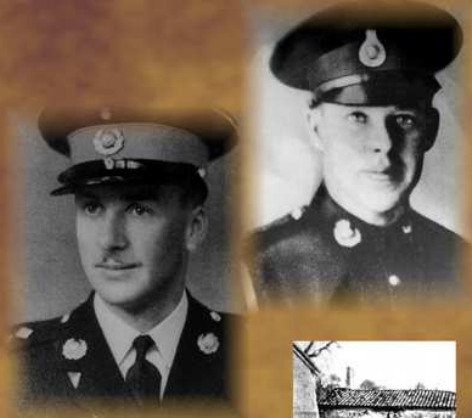




LE REPLI

LAVER et MILLS
St-Genès-de-Blaye / Montlieu-La-Garde

MACKINNON et CONWAY
Bec-d'Ambès / La Réole



"Chez Ouvrard" où Laver et Mills se reposèrent à l'aube du 14 décembre 1942



Mr et Mme Jaubert qui les accueillirent et les soignèrent 3 jours durant, bravant ainsi l'occupant au péril de leur vie.



"Chez David" 2 kms plus loin, où ils furent arrêtés.



Bulletin de sortie du Lieutenant Mackinnon, établi par l'hôpital de La Réole.

Remerciements de l'Ambassadeur de Grande-Bretagne au Dr Chevoix, qui soigna le Lieutenant Mackinnon.



Jules Bergot, qui les vit pour la dernière fois à la gendarmerie de Montlieu.

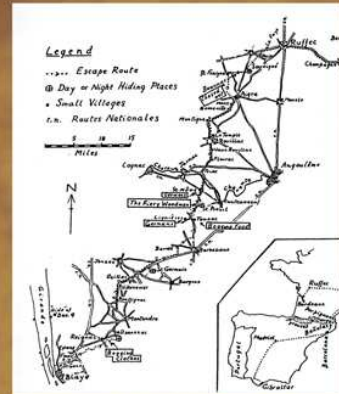


L'hôpital de La Réole, où Mackinnon et Conway furent arrêtés.



LE REPLI

HASLER et SPARKS
St-Genès-de-Blaye / Ruffec



Plan de repli de Hasler et Sparks
(croquis du Major Hasler annexé au rapport de mission)



Rive droite de la Gironde,
à peu de distance de l'endroit où Hasler et Sparks débarquèrent
après avoir saboté leur kayak.



Le restaurant "La Toque Blanche"
où la famille Mardinaud accueillit les fugitifs.
C'est par la porte située à gauche de l'établissement
qu'ils embarquèrent le lendemain dans la camionnette
qui devait les conduire à la ligne de démarcation
où les attendait le passeur, M. Dumont,
qui les accompagna
jusqu'à la ferme Marvaud.



Clodomir Pasquereau et son épouse
dans leur ferme de St-Preuil.
En médaillon, leurs deux fils
morts en déportation.



LE M.I. 9

Service secret britannique spécialisé dans l'évasion et l'exfiltration en territoire ennemi.



Maurice de Milleville, fils de la Comtesse de Milleville née Mary Lindell, alias "Marie-Claire", vint à la ferme Marvaux pour conduire à Lyon par le train Hostler et Sparks. Les deux FMI avaient été hébergés par M. Armand Dubreulle pendant 41 jours !



Marie Lindell et Michèle son agent de liaison française.



1 Mary's 1944 French Identity Card



Carte d'identité de la CROIX ROUGE, établie par les services spécialisés du M.I. 9, au nom de Mme de Milleville



Mary Lindell à son arrivée à Londres pour une garde party à Buckingham Palace, accompagnée par le Lieutenant "M", des Services de Renseignements Suisses et par M. Marty, son fidèle guide pour le franchissement clandestin de la frontière française.



LES FRANÇAIS QUI AIDÈRENT LES RM



Le Lt-Colonel Hasler
Clodomir Pasquereau



Marie Lindell
Clodomir Pasquereau



Le groupe des français à Londres



M. Et Mme Jaubert



M. Et Mme DUBREUILLE



20 100